

**LA GRANDE GUERRE ENTRE LE LALLE-NAABA ET LES MOOG'NANAMBSE
(MOOGO-NAABA SANEM ET MOOGO-NAABA WOBGO) DE
OUAGADOUGOU**

Nongma Nestor ZONGO¹

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

nestzongo@gmail.com

Résumé : A l'instar des autres localités du Burkina Faso, le Moogo fut un centre de grande importance d'investigations historiques. L'histoire événementielle entre le royaume de Ouagadougou et les autres formations politiques moose, telles que le Yatenga, le Boussouma, le Risiam, le Konkistenga et le Boulsa, a été ainsi abordée par la recherche antérieure. Cependant le conflit qui a opposé le Lalle à ses souverains de Ouagadougou n'est pas assez connu. De ce fait, à la conservation et à la transmission aux générations présentes et futures de l'histoire entre le Lalle et le royaume de Ouagadougou s'ajoute le problème de la reconstitution de cette histoire régionale. Pour ce faire, la méthodologie employée dans cette étude est essentiellement qualitative et repose sur un guide d'entretien. De l'analyse des résultats, il ressort que la guerre a connu une préparation militaire et matérielle. Elle a débuté en 1884 entre le Moogo-naaba Sanem et le Lalle-naaba-Wobgo. Suite au décès du Moogo-naaba Sanem en 1889, le Moogo-naaba Wobgo poursuivit la guerre. Elle a fait d'énormes conséquences dans le pays moaaga et a conduit à la prise de l'autonomie du Lalle ainsi qu'à l'effritement de l'autorité politique du royaume de Ouagadougou.

Mots-clés : Lalle, Lalle-naaba Wobgo, Moogo, Moogo-naaba sanem, Moogo-naaba Wobgo.

**THE GREAT WAR BETWEEN THE LALLE-NAABA AND THE
MOOG'NANAMBSE (MOOGO-NAABA SANEM AND MOOGO-NAABA
WOBGO) OF OUAGADOUGOU**

Abstract : A l'instar des autres localités du Burkina Faso, le Moogo fut un centre de grande importance d'investigations historiques. L'histoire événementielle entre le royaume de Ouagadougou et les autres formations politiques moose, telles que le Yatenga, le Boussouma, le Risiam, le Konkistenga et le Boulsa, a été ainsi abordée par la recherche antérieure. Cependant le conflit qui a opposé le Lalle à ses souverains de Ouagadougou n'est pas assez connu. De ce fait, à la conservation et à la transmission aux générations présentes et futures de l'histoire entre le Lalle et le royaume de Ouagadougou s'ajoute le problème de la reconstitution de cette histoire régionale. Pour ce faire, la méthodologie employée dans cette étude est essentiellement qualitative et repose sur un guide d'entretien. De l'analyse des résultats, il ressort que la guerre a connu une préparation militaire et matérielle. Elle a débuté en 1884 entre le Moogo-naaba Sanem et le Lalle-naaba-Wobgo. Suite au décès du Moogo-naaba Sanem en 1889, le Moogo-naaba Wobgo poursuivit la guerre. Elle a fait d'énormes conséquences dans le pays moaaga et a conduit à la prise de l'autonomie du Lalle ainsi qu'à l'effritement de l'autorité politique du royaume de Ouagadougou.

Mots-clés : Lalle, Lalle-naaba Wobgo, Moogo, Moogo-naaba sanem, Moogo-naaba Wobgo.

¹ Laboratoire Sciences Humaines et Sociale

Introduction

Le « Moogo », par définition², est le territoire d'une nation, la patrie ou la région d'origine d'un groupe humain donné. Il constitue l'ensemble de la zone où se sont historiquement développées la culture et la langue des *Moose*. Le *Moogo* correspond alors au pays *moaaga*. Pour Michel Izard (2003 : 10), on appelle « Moogo, l'espace étatique sahélo-soudanien, intérieur au Burkina Faso d'aujourd'hui, qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, au moment de la conquête coloniale française, regroupait une vingtaine de formations politiques indépendantes dominées par l'ordre aristocratique des *Moose* ». Les souverains du *Moogo*, en l'occurrence ceux du royaume de Ouagadougou, sont appelés *Moog'nanambse*. Le *Moogo-naaba Sanem*, intronisé en 1872, est le fils du *Moogo-naaba Kutu*. Son père qui embrassa l'islam lui donna le nom *Alassan*. Il fit de *Guiba*³ sa résidence. Le *Moogo-naaba Wobgo* est également le fils du *Moogo-naaba Kutu*. Son père lui donna un nom musulman *Burkari*, d'où l'appellation *Bukari Kutu*. Il fut écarté du pouvoir au profit de son frère *Alassan*. *Bukari Kutu* s'exila dans le sud-ouest du pays avant de conquérir le trône en 1889 après la mort du *Moogo-naaba Sanem*. Il lutta contre l'incursion française dans le *Moogo*. Il résista vainement avant de s'exiler au nord du Ghana où il trouva la mort en 1904.

Le *Lalle-naaba Wobgo*, de son vrai nom *Tānga*⁴ est le fils du *Lalle-naaba Sõore*. Très jeune, il fut intronisé par le *Moogo-naaba sanem* à l'âge de dix-sept (17) ans. Son territoire, le « Lalle », qui veut dire « se poster ici », est une terre vassale du royaume de Ouagadougou. Géographiquement, il est situé dans l'ouest du *Moogo*. C'est un territoire intégré au *Moogo* central⁵.

Le conflit, qui opposa le *Lalle* à ses souverains de Ouagadougou, débuta sous le règne du *Moogo-naaba Sanem* (1872-1889) et prit fin avec la pénétration française dans le *Lalle* en 1896. Curieusement, l'histoire de cette guerre semble ne pas être assez connue. Pourtant, le royaume de Ouagadougou et le *Lalle* constituent deux importants centres de recherches de l'histoire précoloniale du *Moogo*⁶. Ces investigations sont, cependant, freinées par la rareté des sources aussi bien écrites qu'archivistiques. Les rares sources écrites qui font mention du conflit sont celles d'Augustin Antoine Dimdolebsom (1932 : 303), Jean-Marie Kohler (1967 : 80), Samuel Salo (2003 : 631-659) et Yamba Tiendrebégo (1964 : 200). La seconde difficulté que pose l'étude est liée à la diversité des sources orales qui sont parfois subjectives. Elles ne permettent pas de faire remonter avec assez de précision les chronologies et les faits historiques dans le temps et dans l'espace. Ces problèmes montrent que les hauts faits, tels que les guerres qui ont marqué le royaume de Ouagadougou et le *Lalle*, restent toujours à approfondir.

Cet article participe, donc, à l'écriture de l'histoire du royaume de Ouagadougou et du *Lalle*. Il a pour but de présenter les séquences historiques qui ont marqué l'histoire précoloniale et coloniale des populations concernées, les rapports entre elles et leurs voisins.

Pour y parvenir, nous avons consulté des sources écrites et des sources orales. En ce qui concerne les sources orales, nous avons eu recours à des personnes

² Pour une transcription des mots en langue *moore* et leur explication en français, cf. Urs Niggli (2017 : 319).

³ Village situé au sud-est de Ouagadougou réservé au fils aîné, héritier du *Moogo-naaba*.

⁴ La montagne

⁵ Royaume de Ouagadougou

⁶ Terre ou espace conquis par les *Moose*. Le *Moogo* est encore appelé le pays *moaaga*.

ressources. Il s'agit d'informateurs réputés détenir un savoir historique transmis oralement depuis de longues générations. Composés de chefs de canton, chefs de terre, chefs de village, chefs de lignage, ainsi que de notables et de jeunes instruits, également de femmes, ces dépositaires de la culture détiennent des informations sur le conflit entre le *Lalle* et ses souverains. Ils ont été interrogés individuellement, mais aussi de façon groupée. Cette dernière approche a réuni les dignitaires des cours autour de leurs chefs ou des leaders religieux.

Les informations recueillies ont été examinées et confrontées à celles documentaires. Elles exposent sur l'organisation, les causes, le déroulement et les conséquences du conflit, de sorte que dans le développement qui suit, nous présenterons d'abord la préparation de la guerre et ses causes. Nous examinerons ensuite les étapes de la guerre et, enfin, nous dégagerons ses conséquences.

1. Les causes de la guerre

La guerre entre le royaume de Ouagadougou et son vassal du *Lalle* débuta en 1884 avec le *Moogo-naaba Sanem* et le *Lalle-naaba Wobgo*. Après la mort de *Moogo-naaba Sanem*, le *Moogo-naaba Wobgo* poursuivit la guerre jusqu'en 1896. Le royaume de Ouagadougou ne disposait pas d'une armée permanente. Elle était levée en fonction des besoins du moment et tout homme valide était enrôlé comme guerrier. Les soldats provenaient généralement du *Moogo* central et de ses *Kombeemba*⁷. L'armée du *Lalle* était aussi une armée circonstancielle. Tout le corps social était des guerriers et se tenait prêt pour aller en guerre quelle que soit la période. C'est une armée solide, structurée avec des techniques et des tactiques de lutttes bien élaborées. Les armes se composaient essentiellement de flèches empoisonnées, de massues, de haches, d'arcs, de poignards, de casse-têtes, de lances et de sabres. En plus des soldats du *Lalle*, *Lalle-naaba Wobgo* bénéficia de l'appui militaire des guerriers *léla*⁸. Plusieurs causes seraient à l'origine de cette guerre.

La guerre entre le royaume de Ouagadougou et son vassal eut de nombreuses causes. A priori, elle se justifie par des causes lointaines dont la première est liée à l'homicide involontaire de *Tiipa*. Selon Yamba. Tiendrebéogo (1964 :74-75) :

Naba Sanem comptait parmi ses amis un chef de Ramongo (région de koudougou), descendant de Naba Warga, qui se nommait Nabiga Nabiga. (...) ; il fut pris pour un animal sauvage par un chasseur célèbre, nommé Tipa, du village de Vili, qui le blessa d'une flèche empoisonnée. Nabiga Nabiga mourut le soir même après avoir dénoncé l'auteur de l'accident. (...). Or, il se trouvait que le Lallé Naba, qui se nommait Wobgo et résidait à Siguélé, faisait partie comme le chasseur Tiipa, de la confrérie de Vili. Il ne pouvait pas livrer son confrère sans être frappé mortellement par le fétiche. Il refusa de livrer Tipa à la justice du Mogho-Naba.

Saydou. Yaméogo renchérit les mêmes propos en ces termes :

Moogo-naaba Sanem eut vent de la mort de son ami et demanda au *Lalle-naaba* l'exécution de *Tiipa*. Devant le refus du chef de *Lalle*, Sanem envoya des guerriers se saisir du coupable. *Lalle-naaba* s'opposa car il trouve d'une part que l'homicide est involontaire et d'autre part, *Tiipa* et lui faisaient

⁷ Sing, Kombere : Entité politique rattachée ou vassale au royaume de Ouagadougou.

⁸ Il s'agit des guerriers provenant du pays léla, l'espace occupé par les gourounsi Nord-Nuna voisin situé à l'ouest du *Lalle*. Il formait avec le *Lalle* et les autres formations politiques moose de l'ouest du *Moogo* le *Kipirsi*.

parties de la même confrérie de villy appelée villy-Gandaogo⁹. Saydou. Yaméogo (entretien, juin 2022).

Les allégations de Sambo instaurent une crise entre le royaume de Ouagadougou et son vassal. Sambo, *songnè*¹⁰ du *Lalle-naaba*, était chargé d'apporter les présents de celui-ci au *Moogo-Naaba*. C'est un serviteur qui sert d'intermédiaire entre le *Lalle-naaba Wobgo* et le *Moogo-naaba Sanem*. Celui-ci commit quelques allégations très graves. Il avait violé certains interdits des *Moose*, tels les viols des femmes et les razzias. Abordant le sujet, Yamba. Tiendrebéogo (1964 : 75) note que :

Le Lallé Naba avait un très beau serviteur (Soghonè) pour lequel Naba sanem avait une prédilection particulière. Or, ce Soghonè eut des rapports coupables avec l'une des épouses de Lallé Naba ; celui-ci entra dans une violente colère et voulut faire mettre le coupable à mort. Le Soghonè réussit à s'enfuir chez le Naba Sanem qui, mal informé, commit la faute de le faire reconduire devant le Lallé. Ce procédé étant contraire à la coutume.

Pour notre part, l'homicide involontaire de *Tiipa* et les allégations de Sambo ne sauraient être des raisons solides pour déclencher une guerre entre le royaume de Ouagadougou et son vassal du *Lalle*. Ces manquements pourraient se dénouer à travers une bonne communication entre le *Moogo-naaba Sanem* et le *Lalle-naaba Wobgo*. Cela était possible dans la mesure où chaque *Kombere* était administré par un *Kugzīda*¹¹. Il joue le rôle de courroie de transmission entre le *kombere* et *Moogo-naaba* et représente l'hôte du *kombere* lorsque le *Lalle-naaba* veut se rendre à Ouagadougou. C'est le principal intermédiaire du *Lalle-naaba* auprès du *Moogo-naaba* pour les questions relatives à l'intronisation, à la justice et aux conflits. Des causes encore plus profondes expliqueraient certainement l'éclatement de la guerre.

Le règne du *Moogo-naaba Sanem* a été marqué, en effet, par une anarchie dans la quasi-totalité du pays *moaaga*. Juste avant la pénétration française, le *Moogo-naaba Sanem* était en conflit contre le *naaba-Yemde* de Boulsa. Cette guerre opposa le chef de Boulsa au *Moogo-naaba* au sujet du choix du *Koupéla-naaba*. Le *Moogo-naaba Sanem* était favorable à la nomination de *Yiribi*, fils héritier de *Koupéla-naaba* défunt. Le *Boulsa-naaba* soutint la candidature de *Taruzugu*, frère cadet du défunt. Devant ces oppositions, l'armée du *Moogo-naaba* livra un combat contre *naaba-Yemde*. Le chef de Boulsa se refugia auprès du *Boussouma-naaba* avant d'être fusillé par l'armée du *Moogo-naaba Sanem*. Le *Moogo-naaba* accusa le *Boussouma-naaba Ligdi* d'avoir accordé l'asile à *naaba Yemde* de Boulsa. Il entra en guerre contre le chef de *Boussouma*. En plus, dans les commandements *moose* de l'ouest du *Moogo*, les relations entre le *Konkistenga* et le royaume de Ouagadougou était de nature conflictuelle. J. M. Kohler (1967 : 25) rapporte que :

Mibérinssé, le second fils de *naaba Tigré*, installé au village de Kirilonga auprès des *Yarsé*, forma le dessein d'évincer son neveu, *naaba Koulonga*. Dans ce but, il se rendit à Ouagadougou, pour intriguer auprès du *Morho-naaba*. Avec l'autorisation du *Morho-naaba*, il constitua une troupe : des *Mossi* de Ouagadougou, attirés par le butin, se joignirent à lui, ainsi que des mécontents du *Konkistenga*. Cette bande armée envahit *Zoétgomdé*, incendia la maison de *naaba Koulonga*, et prit les *lunga* pour les emporter à

⁹ Fétiche

¹⁰ Serviteur d'un chef ou d'un roi.

¹¹ Ministre du *Moog-Naaba* chargé de contrôler le *Kombere*.

Ouagadougou et les présenter au Morho-naaba. Naaba Koulonga s'était réfugié à Wéra, et les dignitaires de sa cour s'étaient enfuis à Soum. Quelques temps après sa défaite, naaba Koulonga envoya auprès du Morho-naaba une délégation composée de nakomse de Poéssé (parents de naaba Tigré), en vue d'obtenir, pour naaba Koulonga, l'autorisation de reconstruire sa maison et de s'y réinstaller ; le Morho-naaba acquiesça.

Les traditions du *Lalle* rejeta cette version fondée sur un conflit de succession. Pour elle, « Naaba Kulunga de Konkistenga fut attaqué par Moogo-naaba Sanem pour avoir soutenu naaba Ligdi de Boussouma ». Saydou. Yaméogo (entretien, juin 2022). Cette version semble plus plausible. Elle traduit les alliances entre les formations politiques pour lutter contre les abus du *Moogo-Naaba Sanem*. Les commandements se portent mutuellement appui pour mettre fin aux agressions du royaume de Ouagadougou. Les traditions de *Konkistenga* le confirment : « naaba Koulonga a envoyé une délégation soutenir Boussouma-naaba dans la guerre qui l'opposait au Moogo-naaba ». Zanna. Kaboré (entretien, juillet 2022).

Les vellétés indépendantistes et expansionnistes des *Nanambse* du *Lalle* constituèrent, de ce fait, des facteurs explicatifs de l'éclatement de la guerre entre le royaume de Ouagadougou et le *Kombere* du *Lalle*. L'espace qui constituait l'ancien *kombere* du *Lalle* s'étendait sur une partie du Kadiogo (Pabré), du Kourwéogo (Laye), du Boulkiemdé (Koudougou, Siglé, Kindi, Nandiala), du Sanguié (Réo, Kyon, Ténado) et couvrait plus de trente (30) villages. C'est par le biais des conquêtes que le *Lalle-naaba Bæga* a acquis toutes ces terres. Le *Lalle* constitua l'un des plus gros cantons du royaume de Ouagadougou. Ce territoire très peuplé faisait son prestige, sa grandeur et représentait une menace pour la quiétude et la stabilité du royaume de Ouagadougou. L'indépendance totale du *Lalle* vis-à-vis de Ouagadougou ne saurait garantir la stabilité dans le *Moogo* central. L'émergence du *Lalle-naaba* comme une puissance est perçue pour tout *Moogo-naaba* comme une rivalité à freiner impérativement. Cette expansion se consolide avec le rapprochement du *Lalle* avec les formations politiques *moose* indépendantes du royaume de Ouagadougou. Le *Lalle-naaba Wobgo* se rapprocha de *naaba Koabga* de Rissiam, de *naaba Ligdi* de Boussouma et de *naaba Saaga* de Yako. L'alliance entre le *Lalle* et ces différents commandements qui ont subi des attaques permanentes sous le règne du *Moogo-naaba Sanem* provoqua une panique générale pour le royaume de Ouagadougou. Dans pareille circonstance, la guerre devient inévitable pour les antagonistes. Elle éclata véritablement, selon les traditions du *Lalle*, « avec la prise des femmes, des palefreniers et des serviteurs du *Lalle-naaba* par le *Moogo-Naaba Sanem* ». Koudraogo. Yaméogo (entretien, juin 2022). L'homicide, les viols, les razzias, les crises de succession, les vellétés indépendantistes et expansionnistes sont autant de causes à la fois lointaines et immédiates, dont la conjugaison rendit la guerre inévitable.

2. Le déroulement de la guerre

La prise des armes entre le *Moogo-naaba Sanem* et son vassal, le *Lalle-naaba Wobgo* déclencha véritablement en 1886. L'armée de Ouagadougou envahit le *Lalle* de Pabré à Koudougou. A. A. Dimdolebsom (1932 : 21) relève : « Naaba Wobgo, surpris, ne put organiser la contre-offensive. Alors, il s'enfuit. Les soldats, après avoir incendié sa résidence, le traquèrent jusqu'au-delà de Sigle qui fut d'ailleurs incendié. Le Lall-

naaba se refugia à Koudougou au milieu de ses protégés gurunsi prêts à le défendre ». Cette attaque se solde par la victoire du *Moogo-naaba Sanem* sur le *Lalle-naaba Wobgo*. Le nombre de guerriers mobilisés par le royaume de Ouagadougou montre la volonté du *Moogo-naaba Sanem* de vite raser le *Lalle* et ramener le chef de *Lalle* mort ou vif. Les guerriers du *Moogo-naaba* retournèrent à Ouagadougou avec un butin très énorme. Pendant ce temps, le *Lalle-naaba* se réfugia en pays *léla*. Ce repli tactique du *Lalle-naaba* en terre gourounsi a pour seul objectif la négociation d'un appui des guerriers gourounsi. Au regard des alliances qui existaient entre *Gourounsi* et *Moose* du *Lalle*, les soldats gourounsi soutinrent le *Lalle*. Ils s'engagèrent à combattre et à défendre leur chef protecteur. Du pays *léla*, *Lalle-naaba Wobgo* organisa la résistance en élaborant des techniques et des tactiques de guerre qui lui permirent de répliquer. Au même moment, une seconde attaque du *Lalle* venait d'être perpétrée par l'armée du *Moogo-naaba Sanem*. Les guerriers du *Lalle*, très offensifs, obligèrent les hommes de Ouagadougou à battre en retraite. Cette contre-offensive des troupes du *Lalle-naaba* leur permit de se mettre en confiance. La prise de la route de Ouagadougou devint possible. A ce propos, les traditions du *Lalle* soulignent que :

Le *Lalle-naaba Wobgo* et ses guerriers prirent le chemin pour Ouagadougou. Le chef de *Lalle* prit soin de disposer tout au long du chemin quelques soldats et avança avec bon nombre à Laye. Dans ce village, des guerriers du *Moogo-naaba* et des chevaux furent neutralisés. Il y eut d'énormes pertes en vies humaines et de nombreux prisonniers. Antoine. Nana (entretien, aout 2022).

Selon A. A Dimdolebsom (1932, p.83), « Le Lallé Naba profita de sa victoire pour piller les cantons de Sao et de Sourgoubila. (...). Bousé, également attaqué, combattit avec vaillance, sous l'autorité du Tapsoba Sandaogo. Les pertes des assaillants furent élevées mais les ravages causés par les troupes du Lallé Naba ruinèrent la région de Bousé ». Le *Moogo-naaba Sanem* humilié, ne pouvait pas accepter cette défaite infligée par un vassal intronisé par son royaume. Les traditions du *Lalle* le confirment : « Le *Lalle-naaba Wobgo* fut destitué par le *Moogo-naaba Sanem*. Il proposa Rige, oncle du *Lalle-naaba Wobgo* à sa place. Cette nomination fut théorique car ce dernier n'a pas régné face l'opposition farouche de *Lalle-naaba* ». Antoine. Nana (entretien, aout 2022). Zanna Kabré rapporte que : « les soldats du *Moogo-naaba* avancèrent vers les abords de Temnaoré mais furent surpris par l'armée de *naaba-Wobgo* par une contre-offensive. Le prétendant de *Lalle-naaba* reçut une flèche et se blesse. Le reste de l'armée du *Moogo-naaba Sanem* prit la fuite et retourna toute humiliée à Ouagadougou ». Zanna Kabré (entretien, aout 2022).

De ces informations, les victoires entre le souverain de Ouagadougou et son vassal furent mitigées. Le début de cette bataille fut sanctionné par la victoire de l'armée de *Moogo-naaba*. Les années suivantes, de 1887 à 1889, les guerriers du *Lalle-naaba* battirent les troupes du *Moogo-naaba Sanem* dans diverses localités. Ces nombreuses défaites pourraient être liées aux différentes guerres menées par *Naaba Sanem* contre les commandements indépendants de Boulsa, Boussouma et *Konkistenga*. Elles ont certainement affaibli militairement et matériellement le royaume de Ouagadougou. Au regard des vellétés expansionnistes du *Moogo-naaba Sanem* sur les *Kombeemba* et les *Dima*, celui-ci était incapable de lever des troupes ou demander un soutien d'une nature quelconque dans ces espaces en vue de faire face à la guerre. Cependant, le *Lalle* reçut l'adhésion des *Léla* et elle fut un facteur favorable aux

victoires consécutives du *Lalle-naaba Wobgo* sur le *Moogo-naaba Sanem*. La victoire du *Lalle-naaba* à *Temnoaré* sur son souverain intervient dans une période où le *Moogo-naaba Sanem* trouva la mort suite à une maladie. Son successeur, le *Moogo-naaba Wobgo*, hérita de lui la guerre qui l'opposait au *Lalle-naaba Wobgo*. Elle devint un conflit entre deux *Wobse*¹². Les hostilités entre le royaume de Ouagadougou et le *Lalle* reprirent sous son règne. Dès ses premières années, le souverain de Ouagadougou tenta un rapprochement avec son vassal. Il critiqua la nature belliqueuse et expansionniste de son prédécesseur dont la finalité était la conquête du *Kombere* du *Lalle*. Le *Moogo-naaba Wobgo* traita ainsi le *Lalle-naaba* comme son frère et son ami. Malgré les pourparlers et les tentatives de réconciliation, le *Lalle-naaba Wobgo* resta intransigeant et afficha son insoumission au *Moogo-naaba Wobgo*. Ainsi, le souverain dépêcha une armée à Koudougou. Selon les traditions recueillies :

Les troupes de Ouagadougou pénétrèrent, encerclèrent et mirent le feu sur Koudougou. Cette bataille a fait de nombreuses pertes en vies humaines, des greniers, des maisons furent incendiés et des champs décimés. Une partie de la population de Koudougou se réfugia dans les zones de Ténado, Réo, Ramongo, Sambisgo, Sourgo et Palogo. Les guerriers gourounsi infiltrèrent le *Lalle-naaba* de l'armée du *Moogo-naaba* et le gardèrent en pays léla. Koudraogo. Yaméogo (entretien, juin 2022).

Ce repli tactique permit au *Lalle-naaba* de se réorganiser et de mettre le cap sur Boussé qui fut de nouveau ravagé par son armée. Cette impuissance de l'armée du *Moogo-naaba* devant celle du *Lalle-naaba* conduisit le souverain de Ouagadougou à solliciter des soutiens extérieurs. La signature du traité entre *Fergusson* et le *Moogo-naaba Wobgo* en 1894 pourrait s'inscrire dans ce sens. Nous partageons l'avis de Samuel. Salo (2003 : 639-640) car écrit-il : « Devant tant d'échecs, on ne peut s'empêcher de penser comment *Fergusson* réussit à signer en 1894 un traité avec Bukari Kutu. Peut-être parce qu'il est fin diplomate ou parce que lui fait-il croire le drapeau britannique auquel est épinglé un écrit est un talisman pouvant l'aider à vaincre son vassal de *Lalle-naaba* en guerre contre lui ». Ce rapprochement avec les Anglais fut un "coup d'épée dans l'eau". Le *Moogo-naaba* n'avait pas cerné la teneur du traité. Il entra dans le cadre de la conquête du territoire, actuel Burkina Faso. Devant cet espoir brisé, le *Moogo-naaba* tourna son regard vers les *Zaberma*. Selon Michel. Izard (1970 : 1183) :

Bukari Kutu fait appel aux guerriers *Zerma* ou *Zamberma* dominant le pays *gurounsi* et constituant, par le voisinage, une sérieuse menace pour le *Moogo*. Franchissant le *Nazinon* (ancienne volta rouge), ils pénètrent sur le territoire du royaume central de Ouagadougou par la région de *Saponé* dont le *naaba*, fidèle au pouvoir central, refuse naturellement de les laisser passer. Les *Zerma*, après de violents combats, doivent rebrousser chemin. Sans se déclarer vaincus, ils redescendent le *Nazinon* vers *Kayao* et battent les *Moose* malgré une vive résistance. Leur victoire sur les *Moose* leur ouvre la voie de *Kokologho* (frontière entre le royaume de *Kayao* et la province de *Lallé*). Là le *Tā-saaba* leur barre la route et leur inflige de lourdes pertes.

Pour *Yamba*. Tiendrebéogo (1964 : 85) :

Les *Zamberma* arrivèrent à *kokologho*, le fief du chef de guerre de l'ouest, où ils furent attaqués et subirent des pertes sévères. C'est alors seulement que *Naba Wobgo*, le *Mogho-Naba*, fit savoir qu'il avait appelé lui-même les

¹² Eléphants, sing : *Wobgo*.

Zamberba et donna l'ordre de leur offrir le passage. Le chef de Kokologho obéit. (...). Les Zamberba arrivèrent à Poa, capturèrent le chef et le vendirent à Sabin, dans le canton de Baramini. (...). De Poa, les Zamberma se rendirent à Ramongo. Ce canton fut protégé par le Mogho-Naba, qui interdit aux Zamberma d'y commettre aucune exaction.

Samuel. Salo (2003, p.638) note que :

Dans leur course, ils épargnent Ramongo car le Moog-naaba avait envoyé des guerriers pour protéger le village dont le naaba est un de ses amis. Puis redescendent vers le Sud-Ouest en direction des confins des pays moaaga et gurunsi, ils livrent des combats à Sabou et à Tiou avant de remonter vers le Nord-Est où ils ravagent la région de Sourgoubila restée fidèle au Moog-naaba. Toujours sur le parcours des Zaberma, il renchérit :

Ils pénètrent enfin dans la province du Lallé par sa frontière orientale, pratiquement en pleine saison de pluie. (...). Les Moose, en raison de l'hivernage, mènent une guerre d'usure contre les Zerma. Sans combat, ils les repoussent vers les zones marécageuses où s'enfoncent les chevaux des Zerma qui sont, par la suite, abandonnés. Un grand nombre des Zerma est tué, seul un petit nombre parvient à rejoindre la région de Léo, leur base. Samuel. Salo (2003 : 638).

Ce déroulement de la guerre eut de multiples conséquences qu'il convient d'analyser maintenant.

3. Les conséquences

La guerre engendra une généralisation de l'insécurité dans le pays *moaaga* et installa une grande psychose au sein des populations. Les habitants de Ouagadougou tout comme ceux du *Lalle* étaient menacés par l'insécurité. Les fréquentations, les déplacements ou voyages des populations entre le royaume de Ouagadougou et son vassal suscitèrent des risques permanents de morts. La population était, donc, sur le qui-vive. Les traditions du *Lalle* reconnaissent, en effet, que :

Les hommes se déplacèrent ou se rendirent au champ ou en brousse avec des armes à l'épaule. Chacun était prêt à se défendre en cas d'agression quelconque. Les femmes s'abstinrent de sortir au petit matin pour ramasser les noix de karité ou rentrer du champ tardivement. Les populations de chaque camp ne devaient pas franchir les frontières de part et d'autre considérées comme des lignes rouges. C'est pourquoi le Lalle-naaba Wobgo transféra sa résidence de Lalle à Kudgu du fait de la proximité avec Ouagadougou. Zongo. Ouinoaga (entretien, juillet 2022).

La guerre engagée depuis 1884 a entraîné une rupture des relations politiques entre le royaume de Ouagadougou et le *Lalle*. Le *Lalle-naaba*, jadis soumis à l'autorité politique du *Moogo-naaba*, réfuta cette dépendance et s'afficha comme un commandement indépendant à l'image des *Dima*. Cette guerre révéla la faiblesse de l'autorité politique du royaume de Ouagadougou, pourtant craint par ses vassaux. Les *Kombeemba*, qui comptèrent sur sa protection, commencèrent à tisser d'autres alliances. Certains *Nanambse*, tels ceux de *Temnaoré*, de *Mankoula* et de *Bologo*, s'étaient, en fin de compte, ralliés au *Lalle-naaba* pour échapper aux agressions des troupes du *Lalle*.

La guerre fut marquée par le gel des relations sociales entre le *Lalle* et le royaume de Ouagadougou. Ce conflit aboutit à une rupture des relations sociales entre le *Lalle-naaba Wobgo* et les souverains de Ouagadougou. Il a porté un coup dur sur les

liens matrimoniaux, les relations parentales et amicales entre le royaume de Ouagadougou et son vassal. Selon les sources recueillies au *Lalle* :

Certains villages refusèrent de donner leurs filles en mariage dans un commandement adverse considéré comme un rival. Les neveux de chaque partie ne pouvaient pas apporter une assistance de toute nature à leurs oncles maternels. Ce personnage qui constituait l'intermédiaire, la courroie de transition entre les sociétés cessa de jouer sa fonction de communicateur et de médiateur dans les rapports inter-communautés. Zongo. Ouinoaga (Entretien, juillet 2022).

A Ouagadougou comme à *Lalle*, la guerre fit d'énormes ravages, dont des maisons saccagées, des champs décimés et des greniers brûlés. Les traditions du *Lalle* résument les dégâts matériels comme suit :

Des villages entiers firent des années sans récolter un panier de mil. Les femmes et les enfants gitèrent dans la faim. Ce fut surtout les villages de *Lalle* qui sont touchés par cette crise alimentaire. Les hommes s'adonnèrent à des activités de pillages pour capturer les animaux dont ils revendirent pour subvenir aux besoins minima de leur famille. Certains villages (Nandiala, Kindi et Laye) ne pouvant pas trouver une solution à la pénurie alimentaire et renouèrent leurs relations avec le royaume de Ouagadougou en vue de solliciter un soutien. Zongo. Ouinoaga (Entretien, juillet 2022).

La décennie de guerre entre le royaume de Ouagadougou et le *Lalle* se caractérise par ses nombreuses exactions humaines. Aussi bien des populations civiles que des soldats ont été massacrés dans les théâtres de guerre. A. A. Dimdolebsom (1932 : 24) affirme que : « lors de la contre-offensive de l'armée du *Lall-naaba*, aux environs de Lay, la moitié des effectifs des troupes du *Moogo-naaba Sanem* périt ». Selon Yamba. Tiendrebéogo (1964 : 70) : « à Koné, les troupes du *Lalle* massacrèrent un grand nombre de *Zaberma* et les autres détalèrent ».

De l'intervention des *Zaberma*, l'on peut retenir que le chef, *naaba-Sonré* de Kayao fut décapité, celui de Poa vendu à *Sabin* et le fils de *Sabou-naaba* fut emprisonné. Les conséquences pour la population du *Lalle* furent des plus désastreuses. A Koudougou, la guerre fit de nombreux déplacés internes. Le *Lalle-naaba Wobgo* lui-même se réfugia plusieurs fois en pays *léla* lors des attaques du royaume de Ouagadougou. Lors de ces mêmes incursions dans le *Lalle* au début de la guerre, des femmes, des enfants, des serviteurs et des palefreniers du *Lalle-naaba* furent capturés par l'armée du *Moogo-Naaba Sanem*. Certains furent faits prisonniers et d'autres vendus comme des esclaves. A ce lot de tribulations s'ajoute l'arrestation du *Lalle-naaba Wobgo*, suivie de son exécution sommaire à Ouagadougou par l'armée française en 1897. Que retenir de cette longue guerre ?

Conclusion

En nous introduisant dans le passé du pays *moaaga*, cette étude a permis de situer sur les relations entre le royaume de Ouagadougou et le *Lalle*. À travers l'analyse de la guerre qui a opposé le royaume de Ouagadougou à son vassal, le *Lalle*, cet article décrit l'organisation du conflit, les causes de la guerre, le déroulement du conflit et ses conséquences. Il en ressort que les belligérants ont préparé matériellement et militairement la guerre. Elle a opposé le *Lalle-naaba Wobgo* contre deux souverains du royaume de Ouagadougou : *Moogo-naaba Sanem* et *Moogo-naaba Wobgo*. Les causes

lointaines du conflit sont de deux ordres : l'homicide involontaire de *Tiipa* et les allégations de *Sambo*. Les causes profondes sont liées à l'anarchie qu'a connu le pays moaaga sous le règne du *Moogo-naaba Sanem* et aux visées indépendantistes et expansionnistes du *Lalle*. Des localités du *Lalle* et de Ouagadougou ont constitué des théâtres de guerre. Malgré l'intervention des *Zaberma* auprès du *Moogo-naaba Wobgo*, le royaume de Ouagadougou ne parvint pas à réduire le *Lalle*. C'est dans cette période agitée qu'est intervenue la pénétration française à la fin du XIX^{ème} siècle, marquant ainsi la fin de la guerre aux conséquences désastreuses au plan social, politique, matériel et humain.

Références bibliographiques

Éléments de sources orales

Ordre	Nom-Prénom (s)	Age	Fonction	Statut	Lieu et date
1	Kaboré Zanna	85 ans	Cultivateur	Buud-Kamse	Konkistenga, le 20-07-2022
2	Kabré Zanna	73 ans	Cultivateur	Tansoaba	Godin, le 10-08-2022
3	Nana K Antoine	90 ans	Cultivateur	Tengsoaba	Godin, le 10-08-2022
4	Yaméogo Koudraogo	69 ans	Commerçant	Chef de Dapoya	Koudougou, 25-06-2022
5	Yaméogo saydou	78 ans	Cultivateur	Tengsoaba	Koudougou, 25-06-2022
6	Zongo Ouinoaga	90 ans	Dolotière	Nandiala	Nandiala, le 2-07-2022

Éléments de bibliographies

- DIMDOLEBSOM, Antoine Augustin. (1932). *L'empire du Mogho-Naba : coutumes des Mossi de la Haute-Volta, étude de sociologie et d'ethnologie juridique*. Paris : Domat, Montchrestien, 303.p.
- IZARD, Michel. (1970). *Introduction à l'histoire des royaumes mossi*. Paris : C.N.R.S, Ouagadougou, C.V.R.S, recherches voltaïques vol n°12 et 13 (2T), 434p.
- IZARD, Michel. *Moogo : L'émergence d'un espace étatique Ouest-africain au XVI^{ème} siècle*. Paris : Karthala, 2003, 399p.
- KOHLER, J. M. (1967). *Notes historiques et ethnologiques sur quelques commandements régionaux de l'ouest Mossi (Haute Volta)*. Paris : ORSTOM, 80. p.
- SALO, S. (2003). « Le Moog-Naba Wobgo de Ouagadougou (1890-1904) », dans MADIEGA, Y. G. et NAO, O. (dir.), *Burkina, cent ans d'histoire, 1895-1995*. Paris, Karthala, Tome1, pp.631-659.
- TIENDREBEOOGO, Yamba. (1964), *Histoire et coutumes royales des Mossi de Ouagadougou*. Rédaction et annotations de R. Pageard. Ouagadougou, 204. p.
- URS NIGGLI (2017), *Dictionnaire Moore-Français Burkina Faso*, 319.p.